

LA CHOUETTE HULOTTE

Elle voit la nuit ! Perchée sur une branche, elle n'a aucune peine à repérer un ver de terre malgré l'obscurité. Elle sait trouver le passereau endormi dans un lierre, le mulot qui trotte dans l'herbe. Comme tous les oiseaux de la nuit, elle a longtemps été persécutée car on l'accusait de porter malheur. Rien n'est plus faux. La hulotte est parfaitement inoffensive et, en forêt, elle joue un rôle irremplaçable, empêchant la prolifération de nombreuses bestioles. Dans notre pays, c'est avec la chevêche, fréquente au bord des villages, et l'effraie, qui niche dans les greniers et les clochers, la plus commune des chouettes. Chaque jour, elle crache par le bec les déchets alimentaires qu'elle n'a pu digérer. Ces résidus, agglomérés en boulettes grises qu'on appelle des pelotes de déjection, sont des poils, des os de petits rongeurs, des carapaces d'insectes ou des plumes d'oiseaux. On les trouve sous les arbres où elle a passé la journée. En les ouvrant, on peut voir de façon précise ce qu'elle a mangé.



D'après Michel CUISIN, *Dans les bois et les forêts*, coll. La Vie secrète des bêtes, éditions Hachette.

LA CHOUETTE HULOTTE

Elle voit la nuit ! Perchée sur une branche, elle n'a aucune peine à repérer un ver de terre malgré l'obscurité. Elle sait trouver le passereau endormi dans un lierre, le mulot qui trotte dans l'herbe. Comme tous les oiseaux de la nuit, elle a longtemps été persécutée car on l'accusait de porter malheur. Rien n'est plus faux. La hulotte est parfaitement inoffensive et, en forêt, elle joue un rôle irremplaçable, empêchant la prolifération de nombreuses bestioles. Dans notre pays, c'est avec la chevêche, fréquente au bord des villages, et l'effraie, qui niche dans les greniers et les clochers, la plus commune des chouettes. Chaque jour, elle crache par le bec les déchets alimentaires qu'elle n'a pu digérer. Ces résidus, agglomérés en boulettes grises qu'on appelle des pelotes de déjection, sont des poils, des os de petits rongeurs, des carapaces d'insectes ou des plumes d'oiseaux. On les trouve sous les arbres où elle a passé la journée. En les ouvrant, on peut voir de façon précise ce qu'elle a mangé.



D'après Michel CUISIN, *Dans les bois et les forêts*, coll. La Vie secrète des bêtes, éditions Hachette.